



UNIL | Université de Lausanne

Faculté de biologie  
et de médecine

Ecole Doctorale

## Soutenance de thèse

**Madame Taline GARIBIAN**

Titulaire d'un « Master ès Lettres » en histoire générale  
de l'Université de Genève

Soutiendra en vue de l'obtention du grade de  
**Doctorat ès sciences de la vie (PhD)**  
de l'Université de Lausanne,

sa thèse intitulée :

**De la question sexuelle à la sexologie médicale :  
une histoire des savoirs sur les sexualités  
(Suisse romande, 1890-1970)**

**Directeur de thèse :**

Monsieur le Professeur Vincent BARRAS

Cette soutenance aura lieu le

**Mercredi 28 juin 2017 à 16h00**

à la salle de colloque de l'IUHMSp,  
Av. de Provence 82, 1007 Lausanne

L'entrée est publique.

**Prof. Niko GELDNER**  
Directeur de l'Ecole Doctorale

**De la question sexuelle à la sexologie médicale : une histoire des savoirs sur  
les sexualités  
(Suisse romande, 1890-1970)**

Résumé

L'histoire de la sexualité dont il est question ici commence donc au tournant du siècle. Les écrits sur la sexualité se multiplient et si tous n'ont pas le succès de l'ouvrage du médecin vaudois Auguste Forel (1848 – 1931), en 1905, ils témoignent de l'intérêt du public pour ces questions. Cette période marque donc le début d'une véritable clinique de la sexualité, qui, si elle demeure cantonnée à des consultations privées, n'en pose pas moins les bases de ce qui va devenir une discipline enseignée à l'université à la fin des années soixante.

Dans les premières décennies du siècle, les théories analytiques marquent profondément le champ des sciences du psychisme en Suisse. Outre les apports théoriques des doctrines freudiennes, on voit émerger un véritable front d'action en faveur de l'hygiène mentale agrégé au mouvement pour l'hygiène sociale et morale qui ne tarde pas à s'intéresser aux couples hétérosexuels. Mais les écarts à la norme ne sont pas pour autant délaissés et de nombreux travaux consacrés aux paraphilies contribue dès les années 1940 à l'édification d'un dispositif médico-légal d'encadrement des « déviant.e.s ».

À partir de l'année 1950, la sexologie gagne progressivement les institutions académiques. Cette évolution doit se comprendre à l'aune des dynamiques sociales et politiques qui caractérisent les années soixante. Alors que les luttes en faveur du droit à l'avortement et à la contraception donnent une résonance importante aux questions sexuelles, on observe une relative libération des mœurs. Il s'agit de saisir les étapes de cette institutionnalisation en nous intéressant non seulement aux contenus scientifiques proposés mais aussi à leurs portées politiques. Le développement de la sexologie et son intégration au système de santé ne sauraient s'envisager indépendamment de l'agenda politique des autorités en matière de famille, de natalité ou de criminalité, pour ne prendre que quelques exemples.